

rêt quelques détails sur la situation actuelle de ces villages, que je viens de visiter à leur intention.

“ En 1867, les Arabes mouraient de faim et ne pouvaient, par conséquent, nourrir leurs enfants ; le cardinal Lavigerie, qui venait alors d'être nommé archevêque d'Alger, recueillit un grand nombre de ces enfants, les baptisa et les éleva chrétiennement dans des établissements religieux.

“ Il y a une dizaine d'années, les enfants abandonnés étaient devenus grands ; le cardinal résolut de leur faire une situation honorable et indépendante, tout en étant utile à la colonisation de ce pays.

“ Il possédait dans la plaine du Chélif d'immenses terrains ; il y a installé ces indigènes francisés.

“ Deux villages à 7 kilomètres l'un de l'autre, Sainte-Monique et Saint-Cyprien des Attafs, ont été créés. Réunis à deux autres villages français, Oued Rouina, à 10 kil. avant d'arriver à Saint-Cyprien, et les Attafs 4 kil. plus loin, ils forment la commune de Saint-Cyprien des Attafs.

“ Le premier que l'on rencontre, en venant d'Alger, est Sainte-Monique, à 163 kilomètres de cette ville, à droite de la ligne du chemin de fer ; Saint-Cyprien est plus loin à gauche, sur un terrain un peu plus élevé.

“ Saint-Cyprien compte 22 ménages de ces indigènes français ; car, l'archevêque avait recueilli des garçons et des filles, et il les a mariés entre eux ; deux prêtres des missions africaines, dits *pères blancs*, desservent l'église et font fonctions d'instituteurs ; deux frères les aident.

“ Le siège de la commune est à Saint-Cyprien ; sauf le maire, le secrétaire de la mairie, le facteur de la poste et les frères, aucun Européen ne réside à Saint-Cyprien. Les conseillers municipaux sont des indigènes francisés.

“ A cinq cents mètres environ du village s'élève une magnifique construction entourée d'arbres et de jardins ; c'est un hôpital desservi par des sœurs, on y soigne principalement les indigènes des environs.

“ Deux sœurs de l'hôpital viennent tous les jours au village pour y faire la classe aux filles.

“ Le village de Sainte-Monique compte 23 ménages d'indigènes francisés comme à Saint-Cyprien ; deux *pères blancs*, près de l'église, desservent celle-ci et tiennent l'école des garçons ; deux sœurs sont institutrices.

“ Aucun Européen, concessionnaire ou cultivateur, n'habite Sainte-Monique.

“ Tous les *Arabes de Monseigneur*, comme on les appelle, sont citoyens français ; ils ont conservé leur nom de famille indigène, qu'ils font précéder d'un nom français ; exemple : Paul Ben-Mohamed, Alfred Ben-Djitali.

“ Chaque ménage est propriétaire d'une petite maison et d'une